



DES  
FROMAGES  
ET DE  
L'ENGAGEMENT  
S3

Jean-Paul et Marie-Chantal Houde

LE PARI DE LA  
CONCERTATION  
S7

Le maire de Valcourt,  
Renald Chênevert



Anne  
Pochat

**CRÉER DES LIENS...  
ET UN MILIEU DE VIE**



# Ces animaux, vedettes de cinéma

Les animaux vedettes du Québec demeurent à Ciné-Zoo. Sur la photo, on aperçoit le propriétaire Jean Cardinal avec le tigre de l'épisode *WashingtonDC* de la série télévisée *Zoo*. — PHOTO LA TRIBUNE, JULIE LUPIEN



**JULIE LUPIEN**  
julie.lupien@latribune.qc.ca

**SAINTE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE** — « Les animaux vedettes du Québec se trouvent ici, à Ciné-Zoo ». Que l'on pense aux commerciaux de *Harvey's* ou de *La Poule aux œufs d'or*, le propriétaire du parc zoologique Jean Cardinal en parle avec autant d'ardeur que pour les grandes productions de *Paramount Pictures* ou de *Walt Disney*. Pour lui, ce sont ses animaux qui volent la vedette.

La plus récente production était le

tournage de la télésérie *The Truth about the Harry Quebert Affair* tiré du best-seller de Joël Dicker. « C'est Jean-Jacques Annaud, qui a fait *La guerre du feu* et *Les 2 frères*, qui a réalisé cette série. Pour un entraîneur, c'est le summum de travailler avec lui. J'ai une mouette et un labrador sur le film », affirme Jean Cardinal.

Lorsqu'un tournage nécessite la présence d'animaux, c'est avec le parc zoologique Ciné-Zoo et l'entraîneur Jean Cardinal que certaines compagnies cinématographiques font des affaires. « Pour que MGM m'appelle directement, il faut que j'aie de la crédibilité. Partout, on me considère comme un entraîneur de confiance », précise M. Cardinal.

Alors que d'autres dompteurs utilisent des objets, Jean Cardinal

préfère la méthode de la récompense. « Je donne de la nourriture lorsque je travaille avec les ours. Avec les tigres et les lions, je travaille avec leurs réflexes reptiliens, car souvent on demande des attaques et des rugissements », souligne celui qui communique instinctivement avec ses bêtes.

Bien qu'il connaisse les animaux avec lesquels il est en contact, Jean Cardinal doit demeurer sur ses gardes.

« Ladrénaline monte comme lors de la conduite d'une formule un. En une seconde, tu peux te retrouver dans le mur. Par exemple, le tigre fixe ta nuque. Si tu lui tournes le dos, c'est à cet endroit qu'il se dirige. Ça prend 1,5 seconde. Ce réflexe est inscrit dans sa génétique et il n'y a rien à faire. Il faut travailler avec ».

Aucune équipe de tournage ne foule les terres de Ciné-Zoo. C'est plutôt le propriétaire qui se déplace avec ses animaux-vedettes.

## LA SYMBIOSE

Fils de parents intellectuels dont un père entomologiste, historien et agronome, Jean Cardinal développe très jeune une fascination pour les reptiles et se rend compte qu'il a plus de facilité à entrer en contact avec les animaux qu'avec les humains. « J'anticipe ce qu'ils veulent, j'entre en symbiose avec eux, je vois leur langage, je sais ce qu'ils pensent et ce qu'ils ressentent ».

Un des beaux souvenirs de Jean est le tournage de l'épisode *WashingtonDC* de la télésérie *Zoo*, accompagné de son fils. « En pleine ville de Vancouver, on a fermé les

rues et mis des grillages partout. On recule le trailer avec le tigre dedans, j'ouvre la porte, le tigre me suit puis je m'enlève du cadre. Le tigre se dirige vers le comédien couché par terre avec le bras en sang. Le tigre sent la blessure, le regarde et continue son chemin. Deux prises et c'était assez ».

À Ciné-Zoo, les animaux sont accueillis en bas âge et gardés jusqu'à leur mort. Un cimetière borde d'ailleurs le terrain. « Ce sont tous mes enfants. Quand j'en perds un, je suis déstabilisé pour une semaine », confie Jean Cardinal.

La population est invitée à visiter Ciné-Zoo sur réservation. Un appel suffira pour connaître les consignes de sécurité et l'attitude à adopter lors de cette expérience hors de l'ordinaire avec les animaux vedettes du cinéma québécois et d'ailleurs.

Cahier spécial | VALCOURT

**laTribune**

latribune.ca  
1950, rue Roy, Sherbrooke QC J1K 2X8

**PRÉSIDENTE ET ÉDITRICE**  
Louise Boisvert

**DIRECTEUR PRINCIPAL, VENTES**  
Sylvain Denault

**DIRECTEUR, VENTES ET CAHIERS SPÉCIAUX**  
Alain LeClerc

**PUBLICITÉ**  
Tél. : 819 564-5450

**COORDINATION RÉDACTIONNELLE**  
Sonia Bolduc

**COORDINATION PUBLICITAIRE**  
Alain LeClerc

**TEXTES** Julie Lupien  
**MISE EN PAGES** Chloé Cotnoir

**GRAPHISME**  
Cynthia Beaulne

**RÉALISATION**  
Équipe de production de La Tribune

# Marie-Chantal Houde, fromagère engagée

JULIE LUPIEN

julie.lupien@latribune.qc.ca

**RACINE — Mine de rien, la fromagerie Nouvelle-France a remporté plus de 36 prix en moins de 6 années de participation à différents concours, dont le Caseus. Entre son yogourt au lait de brebis et sa vedette, le Zacharie Cloutier, la fromagère Marie-Chantal Houde défend l'évidence : l'importance de l'agriculture dans le monde.**

« Je me fais un devoir de dire et redire que sans agriculture, il n'y a pas de nourriture. Il est primordial de soutenir et de valoriser l'agriculture dans nos pays. Pour ma part, je suis au Québec, alors je défends la terre qui me nourrit », soutient fermement la copropriétaire de la fromagerie avec son frère Jean-Paul.

Pour elle, il est nécessaire que chacun fasse sa part. « L'agriculture est le secteur où les investissements seront rentables à long terme, c'est important de le répéter à nos élus. Contrairement à l'exode des cerveaux, la terre reste ici. Soutenir le développement de ces petites PME est une immense richesse qui profite à toute la province. Peu importe l'endroit où cette entreprise est située, elle fera rayonner sa région et y amènera un battement de cœur », affirme Marie-Chantal.

Bien sûr, l'idéal serait que les consommateurs achètent des produits locaux et que les agriculteurs

s'impliquent, se fassent entendre. « Surtout que leur nombre est en baisse. On est une espèce menacée. Si on ne parle pas, on accepte ce qu'il se passe. En restant muet, c'est adhérer à ce qui se fait », continue la chroniqueuse agricole à la radio de Radio-Canada chaque mardi.

**« Tout le monde veut manger du bacon, mais personne ne veut de porcheries. Un moment donné, il faut arrêter d'être hypocrite envers l'agriculture. »**

— Marie-Chantal Houde

« Le but n'est pas de faire de la politique, mais j'en fais quand même un peu. Par exemple, on veut de la nourriture la plus naturelle possible, mais on ne veut pas que ça sente? Tout le monde veut manger du bacon, mais personne ne veut de porcheries. Un moment donné, il faut arrêter d'être hypocrite envers l'agriculture », ajoute la Racinoise.

## UNE FROMAGERIE À RACINE

Les fromages de la fromagerie Nouvelle-France sont produits à Sainte-Élizabeth-de-Warwick, au même endroit que la fromagerie du Presbytère, entre autres par

souci d'économie. Marie-Chantal use toutefois de patience et attend le bon moment pour réaliser maintenant son rêve d'installer sa propre fromagerie à Racine, son village natal.

« J'habite encore sur la terre, mais c'est Jean-Paul qui s'occupe de la ferme. Il a fallu faire des choix. Je m'occupe de la boutique à côté du Marché Locavore et de la fromagerie », précise-t-elle.

Le métier d'agriculteur et d'agricultrice nécessite un investissement total et complet de soi. « C'est un métier qu'on fait par amour, mais qui est difficile. C'est comme si on décidait d'avoir 362 enfants. Ce n'est pas facile de s'en départir, ce n'est pas facile de les envoyer à l'abattoir », avoue celle qui, avec le temps, s'est imposé des moments de repos.

La ferme de Jean-Paul et Marie-Chantal Houde est la troisième plus importante productrice de lait de brebis au Québec avec ses 70 000 litres par année.

Les fromages de la fromagerie Nouvelle-France remportent des honneurs chaque année. Le Zacharie Cloutier (nommé en l'honneur d'un ancêtre de la famille) a remporté deux fois le Caseus d'or qui récompense le meilleur fromage du Québec toutes catégories confondues. Ce mois-ci, lors du concours Sélection Caseus 2017, le Pionnier s'est mérité le Caseus d'or et a été nommé le meilleur fromage de lait cru de l'année.



Marie-Chantal Houde, de la fromagerie Nouvelle-France, a toujours en tête de construire sa fromagerie à Racine. — PHOTO FOURNIE



## Rapide et avantageux

Explorez le forfait **illimité** de la rentrée!

50
Mb/s

60\$\*

Par mois pour 12 mois

Prix courant : 84<sup>95</sup>\$

\* Certaines conditions s'appliquent.

**Le forfait haute vitesse parfait pour les grands consommateurs de données.**

- Téléchargement illimité
- Routeur en location sans frais\*

**Découvrez aussi nos trios époustouffants.**

Cooptel ➤ Explorer l'inattendu

1 888 532-COOP [cooptel.ca](http://cooptel.ca)

## ÉRABLIÈRE FERLAND

# Cent ans d'entailles et de passion



L'érablière Ferland innove tout en respectant ses racines. Sur la photo, on aperçoit Pierre-Luc Ferland et son père François. — PHOTO LA TRIBUNE, JULIE LUPIEN

**JULIE LUPIEN**  
julie@lupien@latribune.qc.ca

**RACINE** — Près d'une centaine d'années se sont écoulées depuis la première entaille sur les érables des terres de la famille Ferland. Entre la sagesse de François et la vision à long terme de Pierre-Luc, le père et le fils visent un même but : celui de favoriser l'importance de la promotion du sirop d'érable au Québec.

« Il y a trois ans en plein milieu de la saison des sucres, en lisant mon journal, dans le cahier du centre, il y a un cahier spécial sur... l'huile d'olive. Pourquoi on ne parlerait pas de sirop d'érable dans un cahier spécial? C'est produit ici, au Québec », illustre François Ferland qui n'en revient tout simplement pas.

C'est en faisant visiter son érablière qu'il partage à parts égales avec son fils que François Ferland s'est aperçu que la plupart des gens ignoraient les méthodes utilisées

pour fabriquer les produits de l'érable. Pour lui, il est impératif que la Fédération des producteurs acéricoles les promeuve davantage. « Ça fait partie de notre patrimoine ».

**« Visiter une cabane, c'est possible. Il faut que les gens le sachent. »**

— François Ferland

Pierre-Luc représente la quatrième génération de Ferland propriétaire de l'érablière familiale. Très jeune, il accompagnait régulièrement son père sur les terres du chemin Desmarais. N'ayant aucune formation générale dans le domaine, Pierre-Luc désirerait éventuellement se tenir à l'affût des différentes technologies acéricoles pour sauver du temps tout en prenant soin de ses arbres.

« Le but n'est pas d'assécher l'érablière, mais qu'elle produise pour des dizaines d'années encore. La fédération nous donne un prix fixe en baril. Je pense que pour l'instant, c'est ce qu'il y a de mieux pour nous, tout en vendant nos produits directement à la cabane », explique le jeune acériculteur.

Pour la première fois, les produits Ferland sont en vente au Marché Locavore de Racine. Le duo a posé une étiquette spécialisée sur ses produits et a innové en proposant des bouteilles-cadeaux. « J'aimerais aussi réaliser des sacs avec notre étiquette. Le côté marketing est un investissement, mais ça nous

démarque », déclare Pierre-Luc Ferland.

**COMME À LA SAQ**

À coup d'essais et d'erreurs, Pierre-Luc a travaillé pendant 10 ans avant de créer un beurre d'érable à son goût. Il offre depuis peu des chocolats fourrés de son unique beurre d'érable.

« Ce que j'aime à l'érablière, c'est de trouver notre goût. Comme le vin, le sirop a ses propres nuances. Ce ne serait pas bête de commencer des dégustations de sirop comme le fait la SAQ. J'imagine très bien nos produits indiquant notre pedigree : sirop provenant d'une érablière située plein sud, en montagne et sur terrain graveleux », pense tout haut François Ferland.

L'érablière Ferland est automatisée. Le passage de la cueillette d'eau d'érable manuelle vers la tubulure s'est imposé alors que la main-d'œuvre manquait. « Une centaine d'entailles sont toutefois réservées pour les visiteurs qui veulent vivre une expérience "à l'ancienne". Visiter une cabane, c'est possible. Il faut que les gens le sachent », renchérit le copropriétaire.

À l'érablière Ferland, oui il y a la production, mais il y a aussi l'amour du métier et surtout le contact avec les gens.

« Dans le temps des sucres, le monde est de bonne humeur et la chaleur se fait sentir. Il n'y a pas de dépressifs qui arrivent ici et s'il y en a, ils repartent de très bonne humeur. François et moi sommes très fiers de montrer nos installations », affirme Pierre-Luc Ferland.



Rejoignez-vous à une équipe grandissante et stimulante.

9072, rue De La Montagne Valcourt

secretariat@ecopak.ca



CONCILIATION  
TRAVAIL FAMILLE



HORAIRE  
DE JOUR



ÉQUIPE  
DYNAMIQUE



PROGRAMME  
MIEUX-ÊTRE



Municipalité  
de Bonsecours



557, rue du Couvent, Bonsecours QC J0E 1H0  
Téléphone : **450 532-3139**

# La Zone Orange gagne Sherbrooke

**JULIE LUPIEN**  
julie.lupien@latribune.qc.ca

**SAINTE-ANNE-DE-LA-ROCHELLE** — L'argousier. Ce petit fruit qui a conquis le cœur de Nathalie Plouffe séduira de plus en plus les Sherbrookoïses. Il a maintenant sa place chez Avril dans la ville reine des Cantons-de-l'Est.

« J'ai beaucoup de clients qui viennent de Sherbrooke et Avril est un super magasin », se réjouit Nathalie Plouffe, propriétaire des Jardins Zone Orange, qui compte entre 3500 et 4000 plants de différentes variétés d'argousiers.

Des clients proviennent également de Montréal, dont le chef cuisinier du restaurant Le Toqué. Le jus fabriqué avec l'argousier et du sirop d'érable est utilisé dans un cocktail pour souligner le 375<sup>e</sup> anniversaire de la métropole.

Présente chaque semaine au Marché Locavore de Racine, Nathalie Plouffe songe éventuellement à faire le saut dans les produits cosmétiques. « Ce ne serait pas moi qui réaliserai les crèmes, mais de garder une partie de ma récolte pour ce genre de produits, j'y pense. On me le demande de plus en plus souvent », affirme une des ambassadrices du tourisme dans le Val-Saint-François.

Pour la première fois au Québec, l'autocueillette de l'argousier a été proposée à Saint-Anne-de-la-Rochelle par les Jardins Zone Orange. « Les gens viennent cueillir sur les plants qui en sont à leur première année de fructification, c'est plus facile. Ce sont des clients du Marché Locavore qui ont émis le désir de venir cueillir l'argousier. J'ai tellement aimé l'expérience que j'ai cueilli des fruits avec eux », explique Nathalie Plouffe.

La première production commerciale d'argousiers a eu lieu à l'Île d'Orléans en 1999. « C'est seulement depuis quelques années que les plants avec moins d'épines et avec des fruits plus sucrés sont arrivés. C'est beaucoup plus intéressant pour l'autocueillette puisque les gens se piquent moins », ajoute la passionnée de ce fruit originaire d'Europe.

« Il y a trois ans, suite à un texte paru dans la presse écrite, des Russes, des Roumains et d'autres Européens d'origine sont venus de Laval pour l'autocueillette. Des grands-mères russes arrivaient en famille avec de gros contenants, c'était impressionnant », raconte la cultivatrice.

Auparavant, Nathalie Plouffe travaillait avec les enfants. Durant ces 25 années, elle a implanté des services de garde en milieu scolaire à Montréal. À la naissance de ses



L'argousier contient une multitude de vitamines pour maintenir un bon système immunitaire. Sur la photo, on aperçoit Nathalie Plouffe, propriétaire des Jardins Zone Orange. — PHOTO LA TRIBUNE, JULIE LUPIEN.

enfants, elle décide de demeurer à la maison puis de travailler dans les écoles à Valcourt.

« L'intérêt pour les argousiers

m'est venu en lisant *La Terre de chez nous* avec les enfants. Je m'intéressais déjà aux plantes, aux fleurs et aux arbres. Je me

suis renseigné sur l'argousier, et ses propriétés m'ont renversé par leur quantité. L'argousier dépasse 30 fois l'orange en vitamine. Il contient aussi le rarissime Oméga7 qui régénère la peau. C'est pour cela que des producteurs en font des cosmétiques. L'argousier renforce aussi notre système immunitaire. C'est un super fruit », déclare Nathalie Plouffe.

Amoureuse de ses 25 différents cultivars (variétés), Nathalie ne tarit pas d'éloges sur ceux de Russie, ses préférés. « Les cultivars

de Russie sont plus sucrés et plus *punchés* pour faire des beurres. Ceux d'Allemagne sont plus jaunes et les fruits sont plus ronds sur les cultivars de Chine. J'en ai aussi de Finlande avec leurs belles feuilles bleutées ».

Les Jardins Zone Orange sont ouverts à l'autocueillette en août et septembre. Des panneaux d'interprétation, des aires de pique-nique et quelques animaux attendent les visiteurs. La boutique est ouverte à l'année sur rendez-vous.

## VITRES EMBUÉES?

DÉSEMBUAGE et REMPLACEMENT

GARANTIE  
10 ANS\*



**SOLUTION  
THERMO**  
vitres embuées

DANS L'OEIL  
DU DRAGON  
TEL QUE VU À L'ÉMISSION



ÉVALUATION  
GRATUITE

Sophie Aubin et Michael Beaudry

ÉCONOMISEZ  
30 à 50 %\* et RÉPARATION  
SUR PLACE!

AUSSI SERVICE DE CALFEUTRAGE ■  
ENTRETIEN DE MÉCANISMES ■ ET + ENCORE!

819 993.9622 sherbrooke@solutionthermo.com  
1 877 707.2283 www.solutionthermo.com

\*Valable que sur notre service de désembuage et sur le remplacement de verre énergétique.  
\*Estimation comparative au coût de remplacement traditionnel d'une vitre (même modèle). Détaillant(s) autorisé(s).



LE PLUS  
passionné  
DES AU REVOIR  
POUR  
Hélène

CÉRÉMONIE COMMÉMORATIVE ANNUELLE  
INVITATION SPÉCIALE AUX FAMILLES

Le dimanche 1<sup>er</sup> octobre à 13 h 30 à notre chapelle  
(997, rue des Colombes, Granby) avec le célébrant,  
Père Serge Pelletier.

**Bessette**  
RÉSIDENTES ET JARDINS FUNÉRAIRES

Le témoignage d'une vie

GRANBY ♦ BROMONT ♦ ROXTON POND  
VALCOURT ♦ WATERLOO

1112, rue Saint-Joseph, Valcourt  
450 532-2200 1 888 730-6666

familiebessette.com

CHAMBRE DE COMMERCE ET INDUSTRIE DE LA RÉGION DE VALCOURT

# Miser sur la force d'une région

JULIE LUPIEN

julie.lupien@latribune.qc.ca

VALCOURT — Les centres-villes ne sont plus ce qu'ils étaient et les rues principales n'accueillent plus

nécessairement la majorité des commerçants. C'est pourquoi la Chambre de commerce et industrie

de la région de Valcourt dirige ses efforts sur la promotion de la région de Valcourt au grand complet.

« L'expression Valcourt et sa région n'existera plus. Dorénavant, on parlera de la région de Valcourt qui englobe les sept municipalités, dont Racine, Lawrenceville et Maricourt. La MRC du Val-Saint-François nous reconnaît comme telle tout comme Tourisme Cantons-de-l'Est. Cette nouvelle appellation avec notre nouveau logo se retrouvera donc dans leurs futures publications », note Line Lallier, vice-présidente et directrice générale de la Chambre de commerce et industrie de la région de Valcourt.

« L'appellation région de Valcourt permet de nous créer une identité et de nous positionner géographiquement. Oui, nous sommes situés dans le Val-Saint-François, mais nous sommes collés sur Sherbrooke, Magog et Granby qui sont des milieux très compétitifs », ajoute la directrice.

Une plate-forme web régionale sera mise sur pied afin de mener à bien la mission dont s'est dotée la Chambre de commerce et industrie. Une panoplie d'informations mettant l'accent sur le potentiel touristique, culturel, commercial, industriel et agroalimentaire de la région pourront être consultées au même endroit.

Conséquemment, ce sont des entreprises de la région de Valcourt qui se sont impliquées dans la création de la plate-forme. Laurent Frey, avec sa compagnie Évoé de Racine, a dirigé des focus groups afin de créer une nouvelle image de marque, dont un nouveau logo. « Avec l'implication de WebRubie de Maricourt et Thundra Multimédia de Lawrenceville, nous sommes fin prêts à déposer notre projet pour du financement », mentionne Line Lallier.

Les élus municipaux ont confirmé leur appui au projet de plate-forme régionale. « Maintenant, nous avons besoin de financement. C'est pourquoi nous ferons partie de la prochaine vague de demande de projet du Fonds de développement régional de Desjardins », note Mme Lallier.

Le virage numérique est un aspect important dans le développement du concept de région de Valcourt. « Certains sont réticents à emprunter ce virage qui est pourtant un incontournable en 2017. La Chambre aidera donc les associations et petites entreprises à se familiariser avec le web par des formations et de l'accompagnement », assure Denis Leclerc, président de la Chambre de commerce et propriétaire d'un Bed and breakfast dans la région.

## SOUPER-BÉNÉFICE

Pour une deuxième année, un souper-bénéfice au profit de la Chambre de commerce et industrie mettant en vedette les produits locaux de la région de Valcourt sera organisé. Le restaurant Brandy Creek s'occupera de concocter le menu. « Nous accueillerons les gens au Club de golf, le 29 septembre à compter de 18 h pour le Souper découvertes régionales », précise la directrice Line Lallier.

**TOYOTA**  
*Richmond*

**L'ÉVÉNEMENT**  
**LIQUIDATION**  
2017

Remise en location jusqu'à 1500\$

**COROLLA CE**  
**2017**

**COROLLA IM**  
**2017**

Toyota Safety Sense

**TOYOTA**  
*Richmond*

Un peu plus loin... mais tellement différent!

aeroplan

151, route 116, Richmond • 1 877 240-2137 • 819 826-5923 • toyotarichmond.com

# Valcourt en mode concertation

**JULIE LUPIEN**

julie.lupien@latribune.qc.ca

**VALCOURT — L'actuel maire de Valcourt, Renald Chênevert, répète à qui veut l'entendre qu'il n'est pas un politicien et qu'il ne le sera jamais. Pourtant, après quatre années à la mairie, c'est avec enthousiasme que M. Chênevert redemandera aux Valcourtois de lui faire confiance lors des prochaines élections municipales.**

« Je ne serai jamais un politicien, c'est clair. Mais l'administration et le travail collectif me plaisent et me motivent. C'est comme mon université du 3<sup>e</sup> âge : il y a des discussions, des rencontres et des conférences. J'aime beaucoup échanger avec les autres », affirme M. Chênevert également président de l'entreprise Verbom.

Une des raisons qui pousse

le maire à vouloir continuer de représenter la population de Valcourt est le renouvellement de deux ententes importantes. « Le contrat de service pour le système d'aqueduc et des eaux usées sera échu en 2020. Aussi, au niveau des incendies, la Régie aura 15 ans et il faudra réétudier la quote-part de chacune des municipalités. Il y a des insatisfactions auxquelles il faut prêter attention », annonce le maire sortant.

Dès le début de son mandat, Renald Chênevert a convenu avec les autres élus municipaux ainsi qu'avec les employés de la ville d'adopter des valeurs de respect, de professionnalisme, d'équité et de concertation dans la gestion de l'appareil municipal. « Dernièrement, nous avons adopté une résolution pour que ces valeurs soient reconnues par tous les élus, la direction et les employés. Nous voulons travailler ensemble et

gérer les finances de façon saine », ajoute M. Chênevert.

Pour lui, la transparence entre les élus de Valcourt et les municipalités environnantes est primordiale. « Il faut travailler ensemble et on a besoin des municipalités environnantes. Par exemple, l'aréna doit servir à tout le monde. Ce n'est pas avec les 2300 citoyens de Valcourt qu'elle sera utilisée à sa juste valeur. Un autre bel exemple est la décision commune d'éradiquer la berce du Caucase en engageant la même firme », mentionne l'élu municipal.

En 2014, Valcourt2030 a été mis sur pied afin de développer différents secteurs de sa région, dont la culture.

« Le comité culturel du grand Valcourt, un OBNL, a été créé par l'organisation de Valcourt2030 ». Un Ciné-club est déjà mis en place et la programmation automnale débutera le 28 septembre

avec la projection du film *C'est le cœur qui meurt en dernier*.

« Valcourt2030 a été financée principalement par Valcourt et le Canton de Valcourt, au prorata de la population, ainsi que par BRP, la Fondation J. Armand Bombardier, Cooptel et quelques particuliers », explique M. Chênevert, en ajoutant l'apport certain de la bibliothèque municipale et du Centre culturel Yvonne L. Bombardier dans le maintien de la culture à Valcourt.

« À Valcourt, on veut que nos lecteurs aient accès à la bibliothèque gratuitement. Le but est aussi que chacune des municipalités utilisatrices paie sa part selon le nombre de ses citoyens. De cette façon, chaque citoyen de la région de Valcourt pourra bénéficier gratuitement de la bibliothèque », souhaite Renald Chênevert.

Le maire a à cœur de redonner

la ville à ses citoyens. « Il est grand temps que la population soit proactive et reprenne sa ville en main. Il faut se mobiliser et donner un cœur et une âme à la municipalité ». Un système de communication a été mis en place avec l'actualisation de *L'Informateur*, des panneaux électriques et la mise à jour régulière de la page Facebook de la ville.

« Valcourt a aussi instauré des rencontres avec les maires de la région afin de concerter nos efforts dans la résolution de problèmes et de former une force régionale au sein de la MRC du Val-Saint-François », annonce le maire Chênevert.

Il ajoute que « le bon fonctionnement d'une ville dépend de ceux qui y travaillent. Actuellement, nous avons une bonne équipe. Nous devons la consolider et prévoir un plan de relève pour le futur de la ville ».

## Nouveau studio et diffusion 24 heures pour TVME

**JULIE LUPIEN**

julie.lupien@latribune.qc.ca

**VALCOURT — L'automne apporte son lot de nouveautés à la télévision communautaire TVME. Avec son nouveau studio et sa programmation renouvelée, ce média collectif continue de diffuser les différentes images des gens de Valcourt et de sa région.**

Dirigée par Kathleen McCollough, TVME est désormais située dans la bâtisse de COOPTEL, qui finance en grande partie le média communautaire.

« Notre ancien local était très grand et de plus en plus, COOPTEL voulait associer TVME à l'entreprise. Même si la télé n'a seulement que quatre ans, on voulait aussi rafraîchir l'image de la télé communautaire. C'est pourquoi nous affichons un nouveau logo et notre site internet modernisé sera mis en ligne en septembre », explique la directrice qui avoue être très heureuse du déménagement. « Je suis plus entourée, ça fait du bien ».

La nouvelle programmation automne-hiver débutait le 11 septembre pour se terminer en décembre. « C'est la programmation la plus chargée de l'année avec des nouvelles émissions et la diffusion du hockey balle. Aussi, nous débuterons notre diffusion d'émission sur 24 heures. Les téléspectateurs pourront visionner la programmation régulière de 8 h à 22 h. La nuit sera une

copie conforme de la journée qui vient de se terminer avec la reprise de toutes les émissions », souligne Kathleen.

Une nouvelle émission fera son entrée en onde cet automne. Animée par Kathleen McCollough, *Qui fait quoi?* déniche des perles rares qui pratiquent un métier traditionnel. « Je m'entretiendrai avec un maréchal-ferrant, un cordonnier et un horloger. Ce sont des métiers où la formation se fait sur place comme apprenti. Il n'y a pas de formation générale comme telle ».

*Raconte-moi une histoire* revient pour une cinquième saison. « Papi raconte des classiques pour enfants. Il est accompagné par une quinzaine de marionnettes provenant d'aussi loin que les États-Unis. Je fais les voix de Théo et de Mélodie. C'est le notaire de Valcourt qui incarne Papi ». TVME continuera de diffuser les conseils de ville des municipalités de Valcourt et de Racine.

Seulement les abonnés de la télévision de COOPTEL sur la fibre optique peuvent regarder TVME.

« Par contre, il y a certaines émissions accessibles par YouTube tandis que d'autres sont diffusées sur le câble d'autres télévisions communautaires. TVME fait partie d'un réseau avec, par exemple Montréal, Drummondville et Lac-Mégantic. Au total, neuf télédiffuseurs s'échangent des émissions d'intérêt public », affirme la directrice.

## POUR TOUTES CES ANNÉES DE PASSION, MERCI VALCOURT.



### Drummond

176, boul. Industriel  
St-Germain-de-Grantham  
QC, J0C 1K0  
819 395-2464  
A-20 **170**

### Granby

125, rue Pierre-Paradis  
St-Alphonse-de-Granby  
QC, J0E 2A0  
450 360-3888  
A-10 **68**

### Lac-Mégantic

2760, rue Laval  
Lac-Mégantic  
QC, G6B 1A1  
819 583-5266

### Princeville

780, boul. Baril O.  
Princeville  
QC, G6L 3W6  
819 505-0712

### Sherbrooke

9460, boul. Bourque  
Sherbrooke  
QC, J1N 0G2  
819 821-3595  
A-10 **123**

### Valcourt

9060, rue de la Montagne  
Valcourt  
QC, J0E 2L0  
450 532-2262

**PERFORMANCE<sup>NC</sup>**  
performancenc.ca

© 2017 Bombardier Produits Récréatifs (BRP) inc. Tous droits réservés. MC, ® et le logo BRP sont des marques de commerce de Bombardier Produits Récréatifs inc. ou de ses sociétés affiliées. Toutes autres marques de commerce appartiennent à leurs propriétaires respectifs.

ski-doo 

SEA-DOO 

can-am 

## FOULARDS CAMÉLÉON

## Etsy et compagnie

JULIE LUPIEN

julie.lupien@latribune.qc.ca

**MARICOURT** — La grande ville de Montréal s'est avérée décevante cet été pour Anne Pochat et ses Foulards Caméléon. Tellement, qu'elle a décidé de concentrer dorénavant ses énergies dans la région.

« Je ne ferme pas la porte aux possibilités, mais j'aurais pensé que les clients seraient au rendez-vous comme c'était le cas auparavant dans le vieux Montréal. Ma mère vendait ses foulards de soie au même endroit et ça fonctionnait bien. À partir de maintenant, je fais attention aux décisions trop émotives », affirme celle qui a gardé le même logo des Foulards Caméléons d'il y a 40 ans.

C'est qu'Anne Pochat est née alors

que ses parents tenaient une entreprise de peinture sur soie. Toute petite, elle a été initiée à cet art. Dans les années 1980, les Foulards Caméléons étaient vendus à Montréal dans une cour intérieure au bout de la ruelle Saint-Amable. Cette année, tout en annonçant officiellement l'ouverture de son atelier à Maricourt, Anne Pochat décidait de retourner vers ses racines en occupant un espace de vente dans cette cour centenaire. Une expérience qui ne fut pas à la hauteur de ses attentes. « Avant, la ruelle était peuplée de caricaturistes alors nous, on profitait de cet achalandage. Aujourd'hui, un nouvel hôtel a été construit et les artistes sont interdits sur la ruelle. Alors très peu de touristes découvrent la cour intérieure », explique celle qui a décidé d'écouter son aventure pour revenir produire à Maricourt en vue des prochains



Anne Pochat est la propriétaire des Foulards Caméléon. Son atelier est situé dans l'ancienne école du village. — PHOTO LA TRIBUNE, JULIE LUPIEN

salons d'artisans.

L'artiste-peintre détient beaucoup d'expérience en peinture sur soie et en confection de foulards, mais peu en ce qui concerne sa présence sur le web. « Le Conseil des métiers d'art du Québec m'aide avec ma boutique en ligne. Je continue avec la plateforme Etsy pour des foulards un peu moins chers, mais pour mes créations uniques elles se trouveront sur la boutique du Conseil », mentionne-t-elle.

Présentement, Anne travaille avec des foulards cousus d'avance. Éventuellement, elle aimerait les coudre elle-même à sa boutique. Elle espère aussi s'équiper d'un four pour fixer sa peinture sur place à Maricourt. Les foulards sont actuellement fixés au Centre d'impression textile à Montréal.

De nouvelles créations verront le

jour comme des paréos, des paravents et des parapluies peints à la main. L'artiste Maricourtoise aimerait aussi percer dans les musées en peignant des foulards inspirés des œuvres de grands peintres et réaliser davantage des créations faites sur mesure.

La peintre des Foulards Caméléon et membre du groupe RAVIR participera à différents salons d'ici Noël dont le salon Etsy : fabriqué au Québec le 23 septembre à la salle du Parvis à Sherbrooke. « Le 29 septembre, je serai au Richmond Regional High School puis au Salon de Noël d'Asbestos et à Ottawa au Salon signature où j'allais avec mes parents il y a plusieurs années », ajoute Anne Pochat.

L'atelier des Foulards Caméléon est ouvert au public sur rendez-vous, dans l'ancienne école de Maricourt.

LE CENTRE CULTUREL  
C'est l'heure

JULIE LUPIEN

julie.lupien@latribune.qc.ca

**VALCOURT** — La bibliothèque municipale de Valcourt fête ses 50 ans cette année. Localisée au Centre culturel Yvonne L. Bombardier, elle innove en offrant aux plus jeunes une heure du conte en anglais.

À la demande de citoyens, cette heure du conte comblera le manque engendré par la disparition du programme d'immersion anglaise de l'école primaire. « Julie Miller, résidente d'Ulverton, animera les deux heures du conte en anglais pour les 4 à 7 ans. Elle sera accompagnée par son corbeau qui agira comme traducteur », explique Karine Corbeil, bibliothécaire et directrice du Centre culturel.

« Julie Miller animera les deux heures du conte en anglais pour les 4 à 7 ans. Elle sera accompagnée par son corbeau qui agira comme traducteur. »

— Karine Corbeil

Cette année, la bibliothèque a adhéré au Réseau Biblio qui permet des échanges entre les bibliothèques qui en sont membres. « Aussi depuis 2004, on offre aux écoles de la région de Valcourt d'aller leur porter des livres une fois par mois selon les thématiques enseignées en classe. Les bibliothèques scolaires sont pauvres. En moyenne, nous avons 200 demandes spécifiques des professeurs par année » déclare la bibliothécaire en ajoutant que « le partenariat avec les écoles est quelque chose d'assez majeur, mais qu'il est méconnu ».

D'ailleurs, des programmes scolaires portant sur les expositions en cours au Centre culturel sont organisés. Ces visites de classes sont offertes à toutes les écoles du Québec. Un programme lié à l'exposition photographique Résistance de Guy Tremblay sera proposé.

## FOCUS SUR LA PHOTO

Le vernissage avait lieu le 17 septembre dernier au Centre culturel Yvonne L. Bombardier. Toutefois, les photographies provenant de cinq séries d'images croquées par Guy Tremblay demeureront en place jusqu'au 17 décembre.

Dans le cadre des Journées de la culture, l'artiste animera un atelier sur une ancienne

PARTENAIRE DE  
VOTRE RÉUSSITEUne présence active dans  
la région  
de ValcourtCette fenêtre ouverte à travers  
La Tribune vous permet de faire  
rayonner votre communauté auprès  
de plus de 106 000 lecteurs.Toujours à votre écoute,  
toujours prêts à vous donner  
pleine satisfaction...  
nous travaillons pour et  
avec les gens de votre région.

Marilyn Perron

Conseillère publicitaire, secteur régional

819 564-5450

poste 5241

mperron@latribune.qc.ca

1 800 567-6955

laTribune

Une infirmière est à votre disposition  
le 2<sup>e</sup> jeudi de chaque mois  
de 10 h 30 à 17 h 30Aide à la préparation  
de votre trousse de voyage

## SERVICES OFFERTS

BILAN

- Tension artérielle
- Test de glycémie
- Cholestérol

## INJECTION\*

- Depo-provera • B12

## VACCINATION\*

(avec ou sans prescription)

## VOYAGE

- Hépatite A et B
- Typhoïde

## SANTÉ

- Zostavax (Zona)
- Tétanos (à venir bientôt)

Sur rendez-vous au

Familiaprix

Nathalie Roy  
825A, rue St-Joseph, Valcourt  
450 532-6000  
www.familiaprix.com

\*Certains frais s'appliquent

## YVONNE L. BOMBARDIER du conte

technique photographique datant de 1000 ans. Guy Tremblay prononcera une conférence intitulée *Au-delà de la photographie*, le 4 novembre. « Le photographe parlera de la photographie engagée de sa série *Familia* et expliquera de quelle façon il met en lumière la dignité chez les jeunes », ajoute la directrice.

Le Centre culturel Yvonne L. Bombardier fait partie du parcours de l'exposition régionale de photographie des Cantons-de-l'Est qui regroupe 12 lieux de diffusions.

Outre la photographie, le Centre présente également une série de conférences, en collaboration avec la bibliothèque, dont *L'Islande : Terre de Feu* de Daniel Charbonneau. « L'aventurier nous emmène en *road trip* en 4x4 sur ces terres arides ». Le 22 novembre, le médecin Gaétan Brouillard présentera *Et si la façon de se soigner avait atteint ses limites*, une réflexion sur une approche axée davantage sur la prévention que sur la guérison.

Dans le cadre des Jours sont contés en Estrie, Nadine Walsh offrira une soirée de contes, le 14 octobre. « Cette soirée pour adultes transportera les auditeurs à travers des contes traditionnels québécois et des vieux pays, des légendes amérindiennes et des contes coquins », précise Mme Corbeil.

La programmation hivernale du centre culturel misera sur le papier. « Nathalie Sanche présentera des sculptures de six à huit pieds fabriqués en papier roulé et Vanessa Alarie exposera ses œuvres en papiers découpés et ses créations en origami », dévoile la directrice du Centre culturel Yvonne L. Bombardier.

## LES CULS-DE-SAC

# Évolution à la vitesse grand V

JULIE LUPIEN

julie.lupien@latribune.qc.ca

**BONSECOURS — Près de dix ans se sont écoulés depuis la première rencontre entre Alex Bouthillette et Patrick Lavoie, membres fondateurs du groupe Les Culs-de-Sac. Depuis, la formation musicale folk et festive évolue à la vitesse grand V. La dernière année n'a pas fait exception.**

« Le tournage du vidéoclip *Sable mouvant*, tiré de notre premier album officiel *Gazoline et dynamite*, est prévu cet automne. Aussi, j'ai déjà écrit une douzaine de nouvelles chansons. Il ne reste qu'à les mettre au propre et on est prêts pour la préproduction. Nous éprouvons le désir constant de nous renouveler sans se parjurer », affirme Patrick Lavoie, meneur des Culs-de-Sac.

L'année 2017 a débuté avec Kaïn au Grand Prix Ski-Doo de Valcourt et s'est terminée avec les Cowboys fringants au show de la Rentrée d'Acton Vale. Entre temps, les Culs-de-sac ont présenté leur spectacle un peu partout du Saguenay-Lac-Saint-Jean à l'Outaouais.

Mais c'est en 2016 que la promotion du groupe a véritablement pris son envol en visant les radios commerciales. La rencontre des Culs-de-Sac avec Richard Turcotte (animateur radio et auteur) a propulsé le groupe vers de nouveaux échelons. « Dans une stratégie d'entrée vers les radios commerciale, Richard nous a écrit une chanson de Noël intitulée *Noël en caravane* avec des mots qui nous ressemblent. Effectivement,



Les Culs-de-Sac évoluent à la vitesse grand V. Sur la photo, on aperçoit Patrick Lavoie, chanteur et leader du groupe. — PHOTO FOURNIE

elle a beaucoup tourné sur le réseau Énergie dans le temps des fêtes », explique le chanteur et

multi-instrumentiste du groupe.

« J'ai composé la musique en septembre et honnêtement je n'ai jamais pu me mettre dans l'esprit des fêtes », avoue Patrick Lavoie. « Mais, le résultat est là. Présentement, on regarde des textes avec Richard et la création d'une chanson se concrétise tranquillement. Et non, ce ne sera pas une chanson de Noël », promet avec humour l'auteur-compositeur-interprète.

### LES CULS-DE-SAC À L'ÉCOLE

À la demande de Camille Pelletier, enseignante à l'école secondaire l'Odyssée de Valcourt, les Culs-de-Sac ont accompagné des élèves du secondaire dans la réalisation d'un spectacle mettant en lumière les chansons du groupe.

« Chacun des élèves avait choisi une chanson qui le rejoignait particulièrement. J'étais ému de voir les jeunes s'intéresser à des chansons à texte comme *Libellule* ou la *Confesse* et de les accueillir aux pratiques malgré les difficultés qu'ils pouvaient rencontrer. Je ressentais beaucoup de fierté,

mais j'avoue qu'en arrivant chez nous le soir j'étais stressé quand il manquait des joueurs. Ce n'est pas rien monté un spectacle », avoue Patrick. « En plus, c'est déstabilisant d'écouter quelqu'un chanter ta chanson devant toi ».

Le batteur Alex Bouthillette et le musicien Patrick Lavoie accompagnaient le groupe d'élèves. « Les arrangements mettaient les voix en avant-plan et la musique feutrée en soutien. Parfois, les chansons étaient interprétées en duo à la demande de l'élève. On s'adaptait aux différentes situations. Les jeunes ne m'imitaient pas en chantant, ils apportaient leurs propres couleurs », explique Patrick, la voix principale du groupe.

Les Culs-de-Sac termineront 2017 en peaufinant de nouvelles chansons et en incluant assurément une section de cuivres dans leurs arrangements. « La prochaine année ne promet que du positif et nous saurons mener nos projets avec l'enthousiasme qui nous caractérise », conclut l'artiste de Bonsecours.

les journées de la culture

AU CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER  
ET AU MUSÉE DE L'INGÉNOSITÉ J. ARMAND BOMBARDIER

### PROGRAMMATION

#### AVANT-MIDI

10 H LÉGENDE AUTOCHTONE  
10 H 30 ATELIER DE CYANOTYPE  
11 H 15 ATELIER DE PHOTO NUMÉRIQUE  
10 H À 13 H SAFARI PHOTOS

### ACTIVITÉS GRATUITES! SAMEDI 30 SEPTEMBRE 2017

CENTRE CULTUREL  
CENTRE CULTUREL  
MUSÉE  
MUSÉE

#### APRÈS-MIDI

13 H LÉGENDE AUTOCHTONE  
13 H 30 ATELIER DE CYANOTYPE  
14 H 15 ATELIER DE PHOTO NUMÉRIQUE  
15 H DÉVOILEMENT DES GAGNANTS DU CONCOURS  
UN PORTRAIT DE TA RÉGION  
13 H À 17 H SAFARI PHOTOS

CENTRE CULTUREL  
CENTRE CULTUREL  
MUSÉE  
CENTRE CULTUREL  
MUSÉE

**Bumper to Bumper**  
VOS EXPERTS EN PIÈCES D'AUTO

1124, rue St-Joseph  
Valcourt QC JOE 2L0  
450 532-3434

**Husqvarna**

**STIHL**



À VOTRE SERVICE DEPUIS 1962



MUSÉE DE  
L'INGÉNOSITÉ  
J. ARMAND  
BOMBARDIER

RÉSERVEZ PAR COURRIEL À CCYLB@FJAB.QC.CA  
OU PAR TÉLÉPHONE AU 450 532-2250  
1001 ET 1002, AVENUE J.-A. BOMBARDIER  
VALCOURT, CANTONS-DE-L'EST, JOE 2L0



CENTRE CULTUREL  
ET BIBLIOTHÈQUE  
YVONNE L.  
BOMBARDIER

# Recycler le temps

**JULIE LUPIEN**

julie.lupien@latribune.qc.ca

**LAWRENCEVILLE** — Entre ses sculptures et sa serre en pneus recyclés, Pierre Fiset recycle et crée des objets qui sont utiles dans la vie de tous les jours. De son escalier en bois de grange recyclé à la lampe montée de toutes pièces avec une partie d'un casque d'écoute des années 1970, le travailleur de chez COOPTEL ne lésine pas sur son temps pour laisser libre cours à son intarissable besoin de sentir le mouvement tout autour de lui.

« J'ai à peu près dix nouveaux projets en tête par jour. J'exagère à peine. Une fois un projet terminé, des idées me viennent en tête pour le transformer, le défaire et le refaire d'une autre manière », explique sans détour l'artiste. Lorsqu'un projet se pointe le nez, le sculpteur voit déjà sa création terminée. C'est pourquoi le processus de réalisation lui semble un peu long.

Il faut savoir que pour Pierre, le temps prend une dimension particulière. « Le sommeil et moi, on ne fait pas très bon ménage ». Bien qu'il affirme solennellement détester la routine et ne pas l'intégrer dans sa vie, le créateur recycleur doit s'imposer certaines limites. « Je dois essayer d'arrêter pendant la nuit. C'est difficile de s'arrêter lorsqu'on est dans un



L'artiste recycleur Pierre Fiset pose avec son Abysal réalisé en pneu recyclé. — PHOTO LA TRIBUNE, JULIE LUPIEN

élan créateur et que cet élan nous prend en soirée ».

En mettant le pied sur le terrain de la résidence de Lawrenceville, on entre dans un monde où, dirait-on, le temps s'arrête. Non pas que l'on se retrouve dans une autre époque, mais bien dans

un endroit dans lequel un aura créateur enveloppe l'espace, où règne une atmosphère de tous les possibles.

« Je n'embarque jamais dans un créneau. Quand quelque chose, comme les palettes en bois, devient à la mode, soit je ne

l'utilise plus ou je le transforme de façon telle que cet élément ne soit plus reconnaissable », spécifie l'homme à tout faire.

Celui qui travaille avec plusieurs matériaux tels le bois, le métal et le verre partage sa vie et son espace avec sa compagne de vie

depuis quatre ans. « Lorsque je crée, j'occupe les deux étages de ma maison, littéralement. Depuis que Nathalie est dans ma vie, il a fallu réorganiser mon bordel. En fait, ce bordel s'est seulement déplacé et divisé dans différentes pièces de la maison ».

Pierre Fiset travaille sur plusieurs projets en même temps. Dernièrement, il s'affairait sur une table pour la télévision communautaire TVME, tout en continuant sa collection d'animaux en pneus recyclés. « Au total, il y en aura 12. Je débute dans le milieu de ce que sera ma sculpture et l'entoure couche par couche jusqu'à ce que j'atteigne ce que j'ai en tête. Mon abysal a nécessité quatre pneus de VUS, c'est lourd ».

L'heureux créateur est également peintre, une passion qu'il a délaissée il y a quelques temps. « Ce que je trouve difficile, c'est de laisser partir mes œuvres. Je suis attaché à mes petites bibettes ». Dans sa vie, Pierre Fiset a participé à plusieurs symposiums et a exposé ses toiles au Musée des religions de Nicolet, à la Galerie Double V de Valcourt et à Magog.

Pour l'heure, l'artiste recycleur désire terminer les travaux entrepris sur sa serre pour éventuellement pouvoir vendre ses légumes. Ceci sans oublier de défaire et de refaire son escalier intérieur menant au deuxième étage de sa maison-atelier située au centre du village de Lawrenceville.

## Projets culturels au profit de la communauté

**JULIE LUPIEN**

julie.lupien@latribune.qc.ca

**LAWRENCEVILLE** — S'il existe un citoyen du Val-Saint-François pour qui la culture en région demeure une priorité, c'est bien Ian Fournier. Alors que pour certains le développement d'une collectivité passe par l'industrie, l'auteur-compositeur-interprète mise plutôt sur l'élan créateur.

« Quand vient le temps de s'établir quelque part, c'est important que ce soit beau, qu'il y ait une richesse communautaire et culturelle. Oui, on choisit une ville, mais aussi un milieu de vie », affirme l'artiste.

Pour ce faire, Ian Fournier et l'organisme qu'il a mis sur pied, le Vent dans les Arts, se démènent depuis plusieurs années à créer des événements culturels dans le Val-Saint-François. Plus récemment, l'organisme s'est doté d'une scène



Le développement culturel en région tient à cœur l'auteur-compositeur-interprète Ian Fournier. — PHOTO LA TRIBUNE, JULIE LUPIEN

mobile fabriquée par un entrepreneur de Saint-Denis-de-Brompton.

« Pour les artistes de la région, c'est un outil qui leur permet de présenter des spectacles dans des conditions les plus

professionnelles possible. Les Services récréatifs peuvent aussi la louer à prix modique », explique l'artiste engagé. À ce jour, la scène mobile a été vue au Wolfe BBQ Fest de Richmond et à la fête champêtre de Valcourt. À la fin du mois, elle sera installée à Windsor pour un spectacle gratuit présenté dans le cadre des journées de la culture.

Un nouveau projet sera déposé cet automne afin de déployer partout au Québec les ateliers artistiques de GériArt. Rappelons que ceux-ci ont été présentés dans trois résidences pour personnes âgées de la région au printemps dernier.

Entre temps, le Vent dans les Arts assure la pérennité de cette série de rencontres créatives. « À Windsor, la résidence Château du bel âge sera la première au Québec à avoir en ses murs le projet GériArt à l'année », précise Ian Fournier.

Un projet de salle de création de spectacles est également en préparation. Toutefois, plus de détails

seront disponibles cet automne.

### ART SOCIAL

Le Vent dans les Arts est un organisme de développement culturel du Val-Saint-François fondé par plusieurs artistes. « La plupart des artistes du Vent sont des entrepreneurs qui ont leur propre compagnie artistique à côté. C'est clair qu'on a le volet du développement à cœur », affirme Ian Fournier.

Lorsqu'il parle d'art social, qui unit les artistes professionnels avec des amateurs, l'auteur-compositeur-interprète voit très bien que cette expérience change la vie des gens. « Cela améliore leur qualité de vie, leur permet des opportunités d'expression, de divertissement et de réalisation de soi. J'ai aussi remarqué que plus l'art est accessible en milieu scolaire, moins il y a de décrochage ».

Ian Fournier se désolé que l'Estrie soit parmi les régions qui accordent peu d'importance au

financement de la culture. « La région est peu cultivée culturellement. Son volet culturel n'est pas assez développé comparativement à d'autres régions du Québec ».

L'artiste du Val-Saint-François souligne toutefois le travail de sa MRC pour miser sur la culture, lui qui a vu la plupart de ses projets financés par celle-ci. « Les élus sont ouverts à essayer le développement culturel. Nous avons toujours eu leur appui. Ils nous aident beaucoup ».

Dans ses implications communautaires, l'organisme le Vent dans les arts collabore avec Valcourt2030 en lui offrant son expertise, présente ses projets au Centre culturel Yvonne L. Bombardier, au Musée J Armand Bombardier et à la Poudrière de Windsor.

Ian Fournier présentera bientôt un nouvel opus intitulé provisoirement Déprimates. Les chansons sont inspirées des réflexions sociales de l'artiste.

LAURENT FREY

# Lumière sur le clair-obscur

JULIE LUPIEN

julie.lupien@latribune.qc.ca

**RACINE — L'ombre et la lumière cohabitent depuis longtemps dans l'esprit de Laurent Frey. Pourtant, le designer graphiste et photographe ne s'en est aperçu que récemment, soit à la suite de sa première exposition photographique intitulée *Claire-Obscur* présentée au Centre d'interprétation de l'ardoise de Richmond cet été.**

« En exposant mes photos, il a fallu que je parle de moi aux autres pour expliquer ce que je faisais. Et c'est à ce moment qu'il était évident que depuis longtemps le rapport entre l'ombre et la lumière m'interpellait. Je me rends compte que j'ai toujours abordé la lumière de cette manière », explique Laurent Frey.

Lorsqu'il s'arme de son appareil photo, Laurent recherche des endroits qui sont le plus favorables pour lui à révéler une

émotion, un mystère. Le plus souvent, il s'aventure en pleine nature. « Il s'avère que c'est toujours là où l'ombre et la lumière sont dans une certaine configuration que je vois l'image qui me plaît. Quand je suis dans la nature, je n'ai rien à ajouter en tant qu'être humain. Tout est tellement à sa place ».

Trois séances photo réparties sur près de trois ans ont permis de construire l'exposition *Claire-Obscur*. Son modèle, la comédienne et bonne amie Claire Jean, tient un rôle majeur dans la création de l'œuvre de Laurent Frey. « Je ne dis pas que Claire est mon modèle, c'est un pilier. Nous étions en symbiose, je n'ai eu qu'à croquer sur le vif ce qu'elle désirait me montrer. C'est une création commune ».

Les premières photographies ont été captées instinctivement dans un lac et une clairière. Pendant que le photographe était installé dans un bateau avec son téléobjectif, le sujet se fondait dans l'environnement, communiquant avec l'eau et la terre. « Dans un certain angle, l'eau est parfois

noire. Cela donne des photos qui sont sculpturales, plus graphiques. La lumière n'était pas directe, mais reflétait sur le lac. Il y a une radiance très particulière », explique l'artiste.

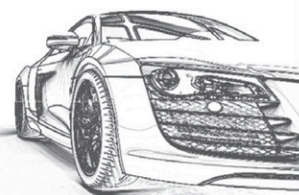
Deux ans plus tard, les deux amis émus de leur première expérience récidivent. C'est lors d'une participation de Claire à une activité de Land art à Richmond que la deuxième partie de l'exposition a pris forme. Comme pour la première séance, le photographe suivait son sujet qu'il fixait dans le temps sans plan ni attente.

« La troisième séance a été beaucoup plus mentale. Elle était anticipée. Nous avons pris la première photo de cette série au lever du soleil et ensuite une chaque heure du jour jusqu'au coucher du soleil. L'air change, les ombres, les expressions du visage. Ça faisait penser à un géant qui déplace la bougie. Chaque heure, Claire était une autre personne ».

Bien qu'au départ ces photos n'étaient pas destinées à être exposées, Laurent Frey compte



Le photographe Laurent Frey pose avec une des œuvres de son exposition *Claire-Obscur* présentée au Centre d'interprétation de l'ardoise cet été. — PHOTO LA TRIBUNE, JULIE LUPIEN



**Nous sommes à la recherche de personnes motivées et prêtes à relever de nouveaux défis!**

Entreprise d'envergure tournée vers les technologies novatrices, Verbom est reconnue pour son savoir-faire dans la transformation du métal en feuille relié au domaine du transport. Fortes de leurs 240 employés talentueux et dynamiques, les deux usines offrent un climat de travail familial et respectueux. La promotion des valeurs organisationnelles, de la santé et sécurité et des pratiques innovantes y sont constantes.

Si tu souhaites évoluer dans un environnement stimulant et mettre à contribution tes précieuses aptitudes, joins-toi à notre équipe!

**L'engagement chez Verbom c'est de s'impliquer, de se responsabiliser et se mobiliser vers l'atteinte des objectifs convenus.**

**Nous sommes impatients de recevoir ta candidature**

**OFFRE D'EMPLOI**

**VERBOM RH**



rh@verbom.com



450 532-3672



www.verbom.com



@verbom1978

bien les présenter à différents endroits. Quelques centres culturels montréalais ont d'ailleurs été approchés.

Laurent Frey est diplômé en architecture des universités de Strasbourg et Toulouse. Installé dans le Val-Saint-François depuis

2002, il a fondé Évoé, son entreprise de communication visuelle et web. Il est également cofondateur, avec Hélène Tousignant, de l'organisme Héritage du Val-Saint-François qui se consacre à la préservation et à la valorisation des patrimoines de la région.



*Me Lucie Lavallée*

NOTAIRE - CONSEILLÈRE JURIDIQUE - BACHELIÈRE EN DROIT

PROTECTION DU PATRIMOINE

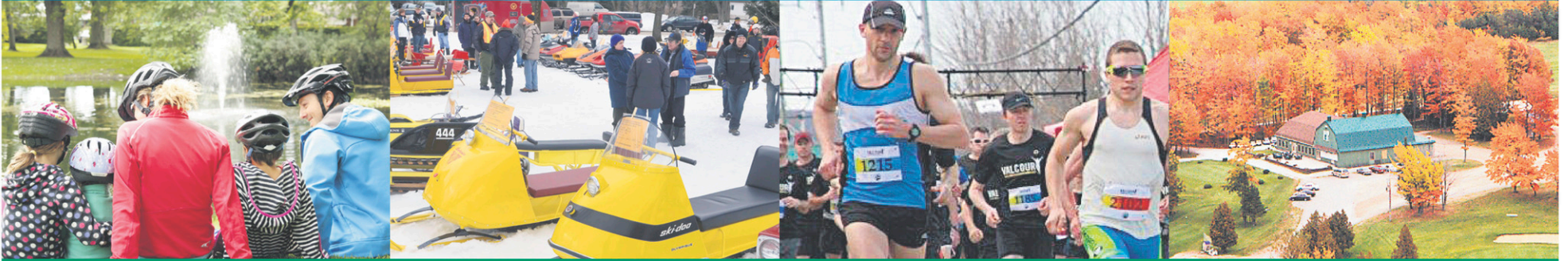
550, rue de l'Église  
Valcourt  
(Québec) J0E 2L0

Tél. : 450 532-3040 | Téléc. : 450 532-3039

lavallee@notorius.net



**TOUS LES SERVICES DE LA VILLE À LA CAMPAGNE**



**Nous vous offrons des terrains desservis à partir de 7 886 \$\* \* Certaines conditions s'appliquent.**

[valcourt.ca](http://valcourt.ca)

**BIENVENUE**  
VILLE DE  
**Valcourt**

